

Présentation de la thèse de doctorat de Francisco García-Baca

'EN EL PRINCIPIO ERA EL GESTO'. La antropología de Marcel Jousse, fundamento antropológico de espiritualidad (2026, Université Pontificale Comillas, à Madrid, Espagne).

[traduction du titre : 'Au commencement était le geste'. L'anthropologie de Marcel Jousse, fondement anthropologique de la spiritualité]

Elle est dirigée par le P. Francisco José López Sáez, le Prof. Jean-Rémi Lapaire et le P. Bert Daelemans.

RÉSUMÉ

'Au commencement était le geste' constitue la première thèse doctorale en langue espagnole consacrée à l'anthropologie du geste de Marcel Jousse appliquée à la théologie spirituelle.

La recherche développe une argumentation linéaire qui expose les fondements de la pensée jousienne et sa pertinence pour la compréhension de la spiritualité chrétienne.

Organisée en quatre parties de quatre chapitres chacune, la thèse déploie une structure organique et équilibrée qui conduit progressivement des fondements anthropologiques de l'expression humaine jusqu'à ses implications spirituelles et liturgiques. Dans un premier temps, elle présente la figure et la pensée de Jousse, en introduisant les principales lois de son anthropologie. Elle montre ensuite que la réalité du geste est inhérente à la pensée humaine, façonnant non seulement l'expression de l'être humain, mais aussi son intériorité, sa vision du monde et les mécanismes anthropologiques profonds qui interviennent dans son approche du mystère de Dieu.

La recherche propose ensuite une relecture d'éléments centraux de la spiritualité chrétienne à partir de la logique gestuelle, notamment dans la compréhension de la Trinité, du Christ comme geste visible du Dieu invisible et de l'Eucharistie, ainsi que d'autres domaines fondamentaux de la spiritualité, parmi lesquels les exercices spirituels d'Ignace de Loyola, l'action liturgique et ce que l'on appelle la liturgie cosmique, dans laquelle toute la création s'associe au geste humain dans la glorification de Dieu.

La thèse s'achève par une synthèse conclusive mettant en lumière le sens cosmique du geste liturgique, particulièrement dans la doxologie finale de la prière eucharistique, où, à travers son geste corporel, le ministre révèle et actualise sacramentellement le geste du Christ, qui récapitule et rend toute la création à Dieu le Père.

Ainsi, cette recherche se présente comme une contribution pionnière en langue espagnole à la réflexion théologique contemporaine, en proposant l'anthropologie du geste de Marcel Jousse comme fondement d'une spiritualité chrétienne incarnée.